

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE CLOTURE
DE L'EXERCICE 1896

tenue, par décision spéciale, le 17 février 1897

Présidence de M. L. Dollo, Président.

La séance est ouverte à huit heures et demie.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 24 décembre 1895 est adopté.

Discours annuel du Président.

MESSIEURS,

Selon l'usage, je viens vous rendre compte des travaux de la Société pendant l'année 1896.

Dans le courant du dernier exercice, nous nous sommes réunis neuf fois en assemblées mensuelles ordinaires, et deux de ces séances ont été consacrées aux applications, cinq fois pour des excursions sur le terrain et trois fois pour des conférences ou causeries.

Lors des assemblées mensuelles, la *Géologie* a donné lieu à d'intéressantes communications de MM. *Bayet* (sur quelques dépôts tertiaires de l'Entre-Sambre-et-Meuse), *Bernays* (sur les sables diestiens à *Isocardia cor*), *Cornet* (sur les formations superficielles du Congo), *Dormal* (sur les bassins miniers du Luxembourg), *Harmer* (sur les dépôts pliocènes des Pays-Bas), *Van den Broeck* (sur les affaissements du sol et sur le Bolderien).

La *Paléontologie* a été l'objet des travaux de MM. *Bommer* (sur divers points de paléontologie végétale), *Dollo* (sur le Miosène et l'Évolution des Siréniens), *Dormal* (sur les Ammonites du Jurassique belge), *Rutot* (sur la faune du Hervien), *Storms* (sur des Poissons nouveaux de l'Eocène de Belgique).

L'*Hydrologie* a été représentée par les études de MM. *Choffat* (les eaux alimentaires de Lisbonne), *Hans* (les irrigations aux États-Unis), *Van den Broeck* (recherche de l'eau dans les terrains primaires de la Belgique).

Toutes ces recherches figureront dans nos *Mémoires*, qui comprendront, cette année, comme d'ordinaire de nombreuses planches.

Mais, outre les douze communications dont je viens de parler et qui, par leur étendue, ne pouvaient être insérées dans nos *Procès-Verbaux*, nous avons encore entendu vingt-quatre autres dissertations, qui se répartissent de la manière suivante.

Huit pour la *Géologie*, dues à MM. Arctowski, Fisch, de Munck, Rutot, Van den Broeck.

Neuf pour la *Paléontologie*, dues à MM. Dollo, Pergens, Rutot, Van den Broeck.

Sept pour l'*Hydrologie*, dues à MM. Kemna, Lancaster, Rutot, Veeren, Van den Broeck.

Parmi ces communications, moins volumineuses, mais non moins importantes, je dois mentionner spécialement les recherches de M. Rutot sur l'ancien réseau fluvial de la Belgique.

Nous sommes allés cinq fois sur le *terrain*, y compris notre session annuelle extraordinaire.

Dans l'une de ces excursions, nous avons visité la vallée de la Senne, sous la direction de MM. les commandants Cuvelier et Paquet. Ainsi que vous vous en souvenez bien certainement, nous avons étudié alors sous la conduite de nos savants guides le terrain silurien. M. Rutot a eu, en outre, la complaisance de nous donner quelques explications sur les couches tertiaires rencontrées dans cette course. Vous aurez l'occasion de lire dans le recueil de 1897 le compte rendu détaillé de l'excursion : MM. Cuvelier et Paquet sont occupés à le préparer en ce moment.

Deux autres excursions ont été consacrées à la visite de la nouvelle Avenue de Tervueren, sous la direction de M. Rutot. Les faits les plus importants observés à cette occasion ont été soigneusement notés par notre distingué confrère et seront publiés dans le Bulletin de la Société.

Enfin, comme l'*Hydrologie*, chez nous du moins, ne perd jamais ses droits, cette branche de la *Géologie appliquée* a eu aussi son excursion à Comblain-la-Tour, excursion qui fut conduite par MM. Poskin et Van den Broeck.

J'arrive, maintenant, à notre session extraordinaire. Je n'ai pas l'intention de vous en donner, ici, un compte rendu, même succinct. Comme d'habitude, le soin de la préparer a été confié à des spécialistes. Je vous rappellerai, cependant, que nous nous proposons surtout d'étudier, alors, le tertiaire des Limbourgs belge et hollandais, le Crétacé des environs d'Aix-la-Chapelle et les manifestations volcaniques des Siebengebirge.

Pendant les premiers jours, ce fut notre dévoué Secrétaire, M. Van den Broeck, puis M. Erens, qui voulurent bien nous servir de guide. Dans le voisinage d'Aix-la-Chapelle, malgré un temps exécrable, nous fûmes dirigés par l'éminent géologue, M. le professeur Holzapfel, du Polytechnicum de cette ville, accompagné de M. le docteur Dannenberg, privat-docent au même établissement scientifique. Enfin, dans les Siebengebirge, nous fûmes conduits par notre excellent confrère M. Stürtz, qui, avec notre infatigable secrétaire, avait organisé de merveilleuse manière toute la partie matérielle de l'excursion.

Comme ceux qui y furent présents s'en souviennent, les premiers jours de la course ont été contrariés par une pluie diluvienne. Mais nous fûmes bon, et des jours ensoleillés vinrent nous récompenser, en nous séchant, dans cette admirable région des bords du Rhin, où nous ne pûmes passer, hélas, que de trop courts jours.

Sans parler ici des choses intéressantes, artistiques ou simplement curieuses, que nous fûmes appelés à voir, en cette circonstance, à côté des observations géologiques, je vous rappellerai cependant encore, pour en finir avec ce sujet, la visite au Polytechnicum d'Aix-la-Chapelle.

D'autre part, durant l'exercice 1895, nous avons eu trois *conférences* ou causeries : deux par M. Kemna (sur la vie et l'œuvre de P.-J. Van Beneden) et une par le R. P. Schmidt (sur l'âge de la Houille).

Mais notre Société a encore manifesté son activité dans d'autres directions.

Nous avons témoigné notre intérêt à l'*Expédition belge antarctique* en lui accordant un subside en rapport avec l'état de nos finances.

Nous avons également soutenu la publication d'une *Carte Hydrographique de la Mer du Nord* par M. l'Ingénieur Van Mierlo, et nous ferons paraître, ultérieurement, dans notre Bulletin la *Carte géologique et lithologique* de la même région.

Nous avons délégué, pour représenter la Société, MM. les docteurs Félix et Poskin au *Congrès international d'Hydrologie* de Clermont-Ferrand. Un rapport détaillé a été inséré dans nos recueils à cette occasion.

Sur la proposition de M. Van den Broeck, nous avons décidé que ceux d'entre nous qui sont plus particulièrement aptes à traiter ces sujets s'occuperont de la question de l'utilité de l'*approfondissement des puits artésiens dans les terrains primaires*, et qu'une carte de l'extension souterraine de ces terrains serait publiée.

A propos du mémoire de M. Worré, il a également été entendu que

MM. Lancaster, Rutot et Van den Broeck mettraient à l'étude ce point important : *la pénétration des pluies dans le sol*.

Enfin, sur l'initiative de notre Secrétaire, le Gouvernement a décidé la création d'une *Section des Sciences* à l'Exposition internationale de 1897. Vous savez le rôle important que la Société se propose d'y jouer. Il n'est plus besoin aujourd'hui d'insister là-dessus, les nombreuses réunions que nous avons eues à cet égard nous ayant suffisamment éclairés. Au surplus, signaler que tout l'état-major de la Société figure parmi les organisateurs, c'est assez dire, je crois, l'intérêt que nous portons au succès de l'œuvre.

Vous parlerai-je, maintenant, de nos traductions et reproductions ?

Vous entretiendrai-je de notre section des *Matériaux de Construction*, qui prend chaque jour plus d'ampleur et dont les savants étrangers les plus éminents tiennent eux-mêmes à faire partie ?

Cela nous mènerait trop loin, et je suis convaincu que ce que j'ai dit jusqu'à présent suffira pour vous convaincre que, pendant l'année dernière, la Société n'a pas décliné, mais que, bien au contraire, elle a joué, et elle est appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans l'avenir, tant dans la science pure que dans le domaine des applications économiques.

Si nous abordons, maintenant, la question des *échanges* pour notre bibliothèque, nous voyons que, là aussi, nous sommes en progrès, comme en témoignent les nombreux recueils que nous voyons étalés à chaque séance mensuelle.

Ces dernières, ainsi que je le constatais avec plaisir l'an passé, sont toujours très fréquentées, je dirais mieux encore, plus fréquentées, si je ne craignais d'être taxé d'exagération par les absents. Et, cependant, les nombreux membres qui assistent à nos réunions mensuelles savent que ce n'est là que l'expression de la vérité.

Le Bureau vous est reconnaissant, Messieurs, de ces marques d'intérêt. Il voit avec satisfaction que ses efforts sont appréciés, et vous pouvez être convaincus qu'il s'efforcera de les multiplier dans l'avenir.

On nous a demandé des cours pour ceux de nos membres qui, par leurs occupations professionnelles, sont un peu brouillés avec la Géologie, science qui fut parfois enseignée jadis — car aujourd'hui cela ne se voit plus — par des maîtres qui lui étaient aussi étrangers que leurs élèves.

Nous étudions la question et, dans la mesure du possible, nous tâcherons d'y donner satisfaction.

Un point capital pour notre vitalité, c'est aussi le *nombre des membres* sur lesquels nous prélevons une cotisation, car c'est de là, au moins

en partie, que nous tirons les ressources nécessaires à la publication de notre Bulletin.

Nous vous demandions l'an dernier 17 nouveaux membres effectifs, afin d'atteindre le chiffre de 300. J'ai le plaisir de vous annoncer que nous en avons recueilli 29 : nous sommes aujourd'hui 312 effectifs, et, en tout, 420 membres, à des titres divers, de la Société ! La situation est donc excellente sous ce rapport. Mais comme qui ne progresse pas recule, il ne faut pas nous arrêter en si beau chemin. Continuons donc notre propagande, car tous les Belges adultes ne font pas encore partie de la Société.

Arrivé ici, Messieurs, il nous faut changer de ton. La nature est faite de contrastes. Et après les joies, viennent les peines.

Nous avons eu le malheur de perdre 6 membres pendant l'exercice écoulé : trois honoraires, un associé étranger et deux effectifs.

DAUBRÉE, cet homme de génie, qui osa créer une nouvelle branche de la géologie, et dont les travaux ne furent pas seulement appréciés dans sa patrie, mais, partout, à l'étranger. Sa *Géologie expérimentale* traduite en allemand, est un livre qui restera. Ce fut véritablement, selon l'expression de nos confrères d'Outre-Rhin, un « bahnbrechender Mann ».

PRESTWITCH, l'éminent géologue d'Oxford, avec lequel la Belgique, qu'il vint étudier, eut des attaches plus intimes. On se souviendra de l'intérêt particulier qu'il portait à la Société, quand je rappellerai le présent qu'il lui fit d'un magnifique exemplaire de l'ouvrage, devenu si rare, du Chevalier de Burtin, qu'il tira pour nous de sa bibliothèque.

BEYRICH, le savant professeur de l'Université de Berlin, dont le nom restera inoubliable pour nous, puisqu'il fut le créateur de l'Oligocène.

BORNEMANN, un spécialiste distingué en matière de Cambrien et auquel on doit d'importants travaux sur la Sardaigne.

LOUIS DE BUSSCHERE, un assidu de nos séances, dont le caractère aimable était apprécié de tous. Ce n'était pas un géologue, mais il a laissé ailleurs des traces de son activité.

MICHELET, enfin, qui représentait aussi chez nous les Ingénieurs, dont le rôle n'est pas moindre dans une Société comme la nôtre que celui des Naturalistes, en raison même de la grande part que nous faisons aux applications.

Le souvenir de tous ces confrères défunts persistera parmi nous, car leur savoir et leur dévouement aux intérêts de la Société ont laissé dans notre esprit des traces ineffaçables.

Permettez-moi, maintenant, de revenir à ceux d'entre nous qui, en 1896, ont été l'objet de distinctions, pour les féliciter en votre nom.

Mon vénéré maître, et notre ancien Président, Monsieur le Professeur J. GOSSELET, de l'Université de Lille, a été promu Officier de la Légion d'honneur, et, à cette occasion, ses anciens élèves et ses amis lui ont offert son portrait gravé, en grand costume d'apparat de Doyen de la Faculté des Sciences ;

Deux de nos membres honoraires, MM. MARCEL BERTRAND et MICHEL LÉVY, ont été élus Membres de l'Institut de France ;

Un de nos membres effectifs, M. DOUVILLÉ, a reçu le prix Fontannes, de l'Académie des Sciences de Paris ;

Un autre de nos membres honoraires, M. CH. BARROIS, et un de nos membres associés étrangers, M. DOLLFUS, ont été élus Président de la Société Géologique de France, l'un pour 1896, l'autre pour 1897.

Notre dévoué secrétaire, M. VAN DEN BROECK, a été nommé secrétaire de la Section des Sciences à l'Exposition de 1897, et M. VAN OVERLOOP, membre effectif de la Société, Commissaire du Gouvernement auprès de ladite Section.

Enfin, MM. DETHY, DE SCHRIJVER, PETERMANN, PROOST ont été promus officiers de l'ordre de Léopold. MM. VAN BOGAERT et SEULEN ont été nommés chevaliers.

S'il y en a que j'oublie, qu'ils veuillent bien me le pardonner ! Nous félicitons vivement tous ces membres des hautes distinctions qu'ils ont obtenues et nous les remercions du lustre que l'estime qu'ils ont ainsi su mériter par leurs travaux fait rejaillir sur la Société.

En terminant, je suis heureux, Messieurs, de pouvoir adresser en votre nom des remerciements :

1° Au *Conseil d'Administration de l'Université*, qui a continué à nous accorder l'hospitalité dans les locaux de cette institution scientifique ;

2° Aux pouvoirs publics, l'*État et le Conseil provincial de Brabant*, qui ont continué à nous aider de leurs subsides pour nous permettre de publier notre Bulletin ;

3° A notre Trésorier M. GILBERT, et à M. BÉCLARD, qui l'a aidé, pour la peine qu'ils se sont donnée de maintenir nos finances en bon état.

4° A nos Secrétaires, MM. VAN DEN BROECK et RUTOT, qui, comme toujours, ont été les véritables organisateurs de la victoire, et sans lesquels la Société belge de Géologie ne pourrait continuer à exister.

Dans un instant, M. le Secrétaire vous donnera communication des décisions prises par le Conseil dans sa dernière séance. Permettez-moi d'anticiper sur ce qu'il vous dira en vous annonçant que l'importante question de l'organisation de notre *Bibliothèque* est enfin résolue.

Au moment de quitter la Présidence, c'est un devoir agréable pour moi, Messieurs, de vous remercier encore de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à diriger vos travaux pendant deux exercices. Je ne suis pas moins heureux de vous exprimer toute ma gratitude pour les nombreuses facilités que, tous, vous m'avez accordées dans l'accomplissement de ma tâche.

Fixation des jours et heures des séances mensuelles et des séances d'application.

Aucune modification n'est apportée aux décisions des précédentes assemblées générales. Les séances mensuelles auront donc lieu, comme antérieurement, le dernier mardi de chaque mois, sauf pendant les vacances d'août et septembre.

Des séances d'applications géologiques pourront avoir lieu à des dates qui seront fixées par le Bureau.

TABLEAU INDICATIF DES JOURS ET HEURES DE SÉANCE

ANNÉE 1897

<i>Janvier,</i>	Mardi	26, à 8 1/2 heures.	<i>Juillet,</i>	Mardi	30, à 8 1/2 heures
<i>Février,</i>	Mardi	17, à 8 1/2 heures.	<i>Août,</i>	}	Vacances.
<i>Mars,</i>	Mardi	30, à 8 1/2 heures.	<i>Septembre,</i>		
<i>Avril,</i>	Mardi	27, à 8 1/2 heures.	<i>Octobre,</i>	Mardi	29, à 8 1/2 heures.
<i>Mai,</i>	Mardi	25, à 8 1/2 heures.	<i>Novembre,</i>	Mardi	30, à 8 1/2 heures.
<i>Juin,</i>	Mardi	29, à 8 1/2 heures.	<i>Décembre,</i>	Ass. Gén. Mardi	28, à 8 1/2 h.

Les séances auront lieu à l'*Université libre* (entrée par la rue des Sols) et commenceront à 8 1/2 heures précises.

L'**Assemblée générale annuelle** du 28 décembre pourra être précédée, s'il en est besoin, d'une séance ordinaire.

Fixation du chiffre de la cotisation et des prix de vente et d'abonnement des publications.

Aucune modification aux décisions antérieures n'est apportée ni demandée par l'assemblée.

Il est décidé qu'une nouvelle série du Bulletin commencerait avec le tome XI (1897) du Bulletin et qu'une *table décennale*, très détaillée, serait publiée pour la première série.

Approbation des comptes de l'année 1896 et Rapport du Trésorier.

M. le Trésorier donne lecture du rapport suivant :

RAPPORT DU TRÉSORIER.

MESSIEURS,

Ainsi que vous pourrez le constater par l'exposé que je vais avoir l'honneur de vous faire, notre situation financière, arrêtée à la date du 31 décembre 1896, est satisfaisante.

Nous avons pu faire face à nos frais généraux ordinaires, consacrer à nos publications une somme relativement importante et réaliser un boni de quelques centaines de francs qui nous permet de couvrir, sans engager l'avenir, notre souscription à l'expédition prochaine au Pôle Sud et les frais de publications extraordinaires et des conférences de notre décennaire.

Ce résultat est dû surtout à l'appui matériel des pouvoirs publics et à l'admission de 45 nouveaux membres.

Notre projet de budget pour 1897 prévoit une recette de 7.000 francs. Elle nous permettra, tout en réservant une somme de 5.300 francs pour le tome XI du Bulletin, ce qui représente le coût d'un de nos plus forts volumes, de supporter les frais supplémentaires occasionnés par le déplacement de la Bibliothèque et par la confection d'un inventaire pratique nécessité par son développement considérable.

Le Fonds de la « *Carte pluviométrique* » a peu varié. Nous restons en possession d'une somme de fr. 1967,67 pour faire face à la publication du fascicule II.

SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1896.

Recettes.

Encaisse au 12 décembre 1895	fr. 4696 34
Droits d'entrée	175 00
Cotisations de l'exercice en cours	3405 00
Cotisations d'exercices antérieurs	150 00
Versements anticipés	30 00
Vente de publications	260 00
Subsides de l'État (1895) et de la Province du Brabant (1896)	2000 00
Revenus du portefeuille	120 00
Comptes d'ordre	36 00
Total des recettes.	fr. 10872 94

Report. . fr. 10872 94

Dépenses.

Solde de l'impression et des planches du tome VIII (1894).	fr.	962 79
A valoir sur l'impression et les planches du tome IX (1895)	fr.	3298 49
A valoir sur l'impression et les planches du tome X (1896).	fr.	436 68

FRAIS GÉNÉRAUX :

Conférences et excursions; bibliothèque; secrétariat; circulaires; convocations; expéditions diverses; fournitures de bureau; meuble pour la bibliothèque; menues dépenses diverses. . fr.	1446 60
Comptes d'ordre	15 00

fr. 1461 60

Total des dépenses. . fr. 6159 56

Encaisse à ce jour. . fr. 4713 38

Il reste à recevoir pour l'exercice 1896 .

Droits d'entrée	fr.	95 00
Cotisations		780 00
Cotisations arriérées de 1889 à 1895 (pour mémoire)	»	»
Vente des publications.	fr.	1000 00
Subside de l'État pour 1896		1000 00

fr. 2875 00

Total probable des recettes. . fr. 7588 38

Par contre, il reste à payer pour le même exercice :

Solde des frais d'impression et des planches du tome IX (1895)	fr.	2195 00
Solde des frais d'impression de la planche du Tome X (1896)	fr.	4883 00
	fr.	7078 00
Souscription à l'Expédition de Gerlache. fr.	100 00	
Boni, applicable aux frais (brochures, etc.), du décennaire.	fr.	410 38

D'où balance des recettes et des dépenses. . . fr. 7588 38

L'assemblée approuve les comptes de 1896 tels qu'ils viennent d'être exposés par M. le Trésorier.

**Projet de Budget pour l'exercice 1897. (Suite du rapport
de M. le Trésorier.)**

Le projet de budget pour l'exercice 1897, arrêté en séance du Conseil, balance en recettes et en dépenses par une somme de 7155 francs, en tenant compte bien entendu de l'intégralité des subsides de l'État belge et de la province de Brabant; 5355 francs sont réservés, dans ces évaluations, pour la publication du tome XI de notre *Bulletin*.

Fonds spécial de la Carte pluviométrique.

Recettes.

Encaisse du 12 décembre 1895	fr.	1966 67
Intérêts du fonds capitalisé.		60 00
Vente de cartes.		36 00
		<hr/>
Total des recettes.	fr.	2062 67

Dépenses.

Frais de circulaires et frais d'envois	fr.	95 00
Disponible au 31 décembre 1896, pour le fascicule II.	fr.	1967 67

**Session extraordinaire de 1897 et programme des excursions
diverses.**

En ce qui concerne la *Session extraordinaire* de 1897, le Conseil n'a pas pris de décision définitive au sujet des propositions à faire à l'assemblée. Il a été question de l'éventualité d'une visite à Bruxelles de la *Société géologique de France*, qui peut-être, profitant, d'une part de l'Exposition de Bruxelles, d'autre part de la route à suivre par de nombreux de ses membres pour se rendre en Russie, où se tient en 1897 le Congrès géologique international, pourrait nous faire l'honneur de visiter la Belgique et particulièrement Bruxelles.

Le programme de notre session extraordinaire, que nous ferions alors coïncider avec cette visite, pourrait être éventuellement dans ses grandes lignes le suivant, proposé par le Conseil et qui reçoit l'approbation de l'assemblée :

Se rendre à Lille, au devant de nos confrères français. Visite des carrières de Tournai et du Mont Saint-Aubert. — Études de géographie physique et du Cambrien de la Vallée de la Senne. Carrière à pavés de Quenast. — Bruxelles : quartier général. Visites et conférences à l'Exposition (Section des Sciences). — Courses dans le Brabant (région de Louvain à Tirlemont). Éocène moyen et supérieur. Oligocène (Ton-

grien et Rupélien). Miocène (Bolderien). Pliocène (Diestien). — Visite aux briqueteries de Boom (Oligocène). Promenade en steamer de Tamise (Oligocène) à Anvers (Miocène et Pliocène). — Départ pour la Russie des membres de deux Sociétés qui se rendront au Congrès.

Dans le cas où le projet de nos collègues français ne pourrait se réaliser, le Conseil propose une course de 4 à 5 jours à Liège, Chaudfontaine, Spa, avec visite aux Hautes Fagnes et à Salm, avec retour éventuel par la région des travaux de captation et d'adduction des sources de la vallée du Bocq.

Des projets d'excursion dans les régions du Norfolk et du Suffolk sont encore présentés, ainsi qu'un itinéraire dans les Vosges et en Ardenne.

L'assemblée décide de laisser au bureau le choix entre ces divers projets et aucune résolution immédiate n'est prise.

Un programme d'excursions diverses d'une journée (le dimanche principalement) est ensuite adopté, mais il est à prévoir que c'est l'Exposition de Bruxelles, les visites, démonstrations et conférences auxquelles donneront lieu les exhibitions géologiques de la Section des Sciences de l'Exposition qui nous réuniront le plus souvent.

Communication du Conseil.

M. le Secrétaire donne communication d'une série de décisions du Conseil, relatives aux publications, à la bibliothèque, à l'Exposition, aux statuts, etc.

En ce qui concerne la bibliothèque, une heureuse combinaison va la rendre bien plus accessible qu'auparavant. A partir de 1897, elle sera déposée dans les locaux du *Service géologique*, 2, rue Latérale, et réunie à la bibliothèque dudit Service, sans y être confondue. Ce n'est pas une cession que fait la Société, mais un simple *dépôt*, dont nous pouvons à volonté réclamer le retrait. Nos collègues y trouveront l'avantage, outre du prêt au dehors des livres appartenant à la Société de pouvoir, dans les mêmes locaux, ouverts au public de 9 heures à 5 heures, consulter sur place la riche bibliothèque géologique et technique du Service, en même temps que tous les documents, échantillons et livres manuscrits au 20,000^e de la Carte géologique. Il sera organisé de nos livres un catalogue par fiches *en double série* (1^o par noms d'auteurs; 2^o par matières systématiquement groupées).

En ce qui concerne l'*Exposition*, le Conseil a ratifié les projets déjà connus de la Société et qui se résument dans les trois points suivants : Organisation, au sein de la classe de géologie dans la Section des

Sciences : 1° d'une *Exposition collective de la Société*, en faveur de laquelle il est fait un pressant appel à nos collègues; 2° d'une *Exposition de matériaux de construction* d'origine belge, employés en Belgique, ou pouvant l'être; 3° d'une série de *Conférences, causeries et promenades scientifiques*, surtout faites dans la *Section des Sciences* de l'Exposition internationale de Bruxelles et dans ses dépendances (salle de Conférences pour projections, etc.). Le Conseil prie MM. les conférenciers de la Société de bien vouloir s'inscrire le plus promptement possible.

Le Conseil a pris en faveur de nos *membres associés régnicoles* quelques décisions qui leur permettront à l'avenir de recevoir régulièrement : A) les comptes rendus des excursions annuelles extraordinaires. C'est ainsi que le compte rendu de la course dans le Boulonnais (1893) qui vient de paraître, rédigé par M. A. Hankar, va leur être distribué, en application de cette mesure; B) les comptes rendus des assemblées générales annuelles. De plus, tous les membres indistinctement de la Société, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, belges et étrangers, recevront la *Brochure spéciale du Décennaire* (1887-1896), dont la première partie, rédigée par notre collègue du Conseil M. J. Hans, vient d'être distribuée en séance. Cette brochure qui, complète, formera un travail d'environ 80 pages, retracera l'œuvre accomplie par la Société, surtout dans le domaine des applications pratiques. Tirée à un grand nombre d'exemplaires, dans un but de propagande, la brochure du décennaire sera mise en vente à un bas prix (0.25) à l'Exposition, dans les locaux de la Section des Sciences.

Ainsi que l'a annoncé M. le Président dans son discours, il est organisé une série de conférences dites du décennaire, M. le professeur *Renard* en a promis trois, destinées à retracer l'histoire des sciences minérales; M. L. Dollo parlera de l'Amour maternel chez les animaux; M. A. Rutot fera défiler devant nous une nombreuse collection de clichés rappelant la série des excursions les plus intéressantes faites de 1892 à 1896. Il sera fait appel à la bonne volonté de quelques collègues étrangers pour compléter ce programme et déjà nous pouvons escompter une promesse formelle du distingué et savant spéléologue M. *Martel*, nommé cette année membre associé de la Société.

Le Conseil a exprimé le désir de voir les 10 premiers volumes du Bulletin de la Société complétés par une *table décennale des matières*. Cette table reprendra pour les volumes du 1887 à 1896 c'est-à-dire pour l'ensemble de la période décennale, la classification méthodique de tout ce qui a été signalé en géologie, paléontologie et hydrologie

pour *les diverses localités* de la Belgique mentionnées dans le Bulletin. Outre une table générale par *nom d'auteur* et une autre par *ordre de matières*, la table décennale fournira le tableau des *puits artésiens* décrits ou cités dans le Bulletin, avec toutes les références nécessaires.

Le volume XI (1897) qui commencera la 2^e série de nos publications, comprendra, outre la reproduction de la circulaire qui a été envoyée à l'occasion de la formation des matériaux de construction, un catalogue spécial des objets, documents et collections exposés dans la classe 83 (géologie) de la section des sciences de l'Exposition ainsi qu'un catalogue spécial de la collection des matériaux de construction, actuellement en voie de formation.

La brochure des Statuts étant épuisée, on commencera le volume XI (1897) ou volume de la deuxième série par la réédition des Statuts révisés.

Le Conseil enfin a décidé d'accorder une délégation spéciale aux membres de la Société qui se rendront en Russie à l'occasion du Congrès géologique international.

Présentation par le Conseil de nouveaux membres honoraires et associés étrangers.

Le Conseil régularise, conformément aux Statuts, la nomination faite par l'Assemblée mensuelle du 31 mars 1896 de M. *E. Martel* en qualité d'*associé étranger*.

Le Conseil proclame *membre honoraire* :

M. *A. P. Karpinsky*, Membre de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg, Directeur du Comité géologique de Russie et Président du Comité d'organisation géologique international de 1897.

Le Conseil proclame *membre associé étranger* :

M. *Jules Lambert*, Paléontologue, Juge au Tribunal civil de Reims.

Les présentations suivantes sont faites par les membres du Bureau :

1^o *En qualité de membre effectif* :

M. *Célestin Poiry*, Maître de carrières, Avenue Louise, à Bruxelles.

2^o *En qualité d'associés régnicoles* :

M. *L. Bourgeois*, Comptable au Musée royal d'Histoire Naturelle, 18, rue Froissart, à Bruxelles.

M. *J. Weyers*, Naturaliste explorateur, 35, rue Joseph II, à Bruxelles.

Ces nominations sont votées à l'unanimité par l'Assemblée.

Élection de nouveaux membres du Comité de matériaux de construction.

Sur la proposition du Conseil l'Assemblée élit :

MM. *L. Dollo, L. Bayet, J. Gosselet* et *A. Renard*, membres du Comité des matériaux de construction.

La revision des Statuts, projetée depuis longtemps, devant se faire à bref délai, pour permettre l'impression des Statuts révisés en tête du premier volume de la deuxième série du Bulletin, l'Assemblée, sur la proposition du Conseil, charge MM. *Cuvelier, Jottrand* et *Willems* de présenter un projet de rédaction nouvelle.

ÉLECTIONS

L'ordre du jour appelle ensuite l'élection des membres du Conseil et du Bureau.

Élection du Président.

Est nommé Président, en remplacement de M. *L. Dollo* non rééligible, M. *A. Renard*, Membre de l'Académie des Sciences, Professeur à l'Université de Gand.

Élection de quatre Vice-Présidents.

Sont nommés Vice-Présidents : MM. *L. Dollo, A. Houzeau, A. Rutot* et *X. Stainier*.

Élection des délégués du Conseil.

Sont nommés délégués du Conseil, avec M. *G. Jottrand*, qui est en fonction, MM. *Th. Gilbert, J. Hans* et *V. Jacques*.

Élection des membres du Conseil.

Sont nommés membres du Conseil : MM. *J. Cornet, H. de Dorlodot, C. Klement, M. Mourlon, R. Storms* et *J. Willems*.

Élection de la Commission de vérification des comptes.

Sont nommés membres de cette Commission : MM. *Béclard, Raboçée* et *Paquet*.

Élection de la Commission de publication.

Sont réélus : MM. *G. Jottrand, A. Houzeau, V. Jacques*.

Élection du Bureau de la Section d'hydrologie et d'applications géologiques.

Est nommé Président : M. A. Houzeau; Sont nommés Vice-Présidents : MM. E. Cuvelier, G. Jottrand, A. Lancaster, Cl. Van Bogaert. Est nommé Secrétaire : M. A. Rutot.

M. le Président, avant d'installer le nouveau Bureau pour 1897, prononce à l'occasion de la Célébration du 10^e anniversaire de la fondation de la Société le discours suivant (1).

DISCOURS DE M. L. DOLLO,

Président de la Société,

PRONONCÉ A L'OCCASION DE LA CÉLÉBRATION

DU PREMIER DÉCENNAIRE

DE LA

SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE

DE PALÉONTOLOGIE ET D'HYDROLOGIE

MESSIEURS,

Nous voici donc arrivés encore au jour anniversaire de la fondation de notre Société, — et, cette fois, après dix années d'exercice.

Comme le fit remarquer, jadis, avec beaucoup de raison, dans un de ses fameux discours à l'Académie de Berlin, l'illustre physiologiste Dubois-Reymond, c'est là une date qui ne nous préoccuperait pas d'une manière spéciale, — si la nature ne nous avait donné dix doigts.

En effet, il ne saurait y avoir de doute là-dessus, c'est bien sur son propre corps que l'homme a puisé l'idée de la numération décimale, — et si, de même que les chevaux, nous n'avions qu'un seul doigt à chaque main, il est infiniment probable que nous nous réunirions tous

(1) Cet extrait de l'Assemblée générale extraordinaire du 17 février 1897 a déjà été fourni parmi les documents du Décennaire, inséré dans le présent tome X du Bulletin. Malgré cette publication, force nous est, dans ce Procès-Verbal de la séance du 17 février 1896, de reproduire ici à sa place normale le discours anniversaire de M. le Président.

les deux ans, et non à chaque décade, pour célébrer d'abord devant un tapis vert, ensuite autour d'une nappe blanche, le retour du jour anniversaire de la fondation de la Société.

Résisterions-nous à un pareil régime? Je ne sais. Quoi qu'il en soit, puisque la Nature en a décidé autrement, occupons-nous de notre premier Décennaire.

La pensée qui vient immédiatement à l'esprit, en cette circonstance, c'est de revoir ensemble, avec quelque détail, le chemin parcouru, de résumer ici les travaux que nous avons accomplis pendant les dix dernières années.

Mais cette tâche, par le fait même que nous avons beaucoup travaillé (qu'il nous soit permis de nous rendre cette justice!), n'est ni aussi simple, ni aussi facile qu'on serait tenté de l'imaginer tout d'abord.

C'est pourquoi je suis heureux de pouvoir vous annoncer qu'un de nos amis les plus dévoués, M. l'ingénieur *Hans*, membre du Conseil de la Société, a bien voulu s'en charger et, après y avoir consacré beaucoup de temps, l'a menée à bonne fin.

La notice de M. Hans, précisément parce qu'elle est très complète, est malheureusement trop étendue pour qu'il soit possible d'en donner lecture en séance; mais vous venez de la recevoir et vous pourrez ainsi en prendre aisément connaissance.

Que me reste-t-il à faire, dès lors? A vous présenter un résumé fort bref de nos travaux, en me bornant aux grandes lignes.

Rien n'est plus facile que de former des projets. Rien de plus difficile que de les réaliser, surtout s'ils ont quelque ampleur.

Or, en 1887, nous avons conçu des projets variés; nous nous sommes promis d'exécuter bien des choses.

Dans quelle mesure avons-nous su atteindre les buts divers que nous avions en vue?

Le moment de répondre à cette question est arrivé.

L'article 2 de nos Statuts s'exprime ainsi :

« Elle (la Société) a pour but de concourir aux progrès de la Géologie et de toutes les sciences qui s'y rattachent, en y comprenant notamment la stratigraphie, la paléontologie, l'étude des roches et des minéraux et celle des phénomènes physiques de la nature qui interviennent dans la formation des dépôts, dans la distribution des êtres, etc.

» Elle cherchera à contribuer en particulier à la connaissance du sol de la Belgique et de celui des régions pouvant le plus intéresser ses nationaux, et à mettre en lumière leurs richesses minérales et leurs fossiles.

» Elle a encore en vue de propager le goût des recherches géologiques et paléontologiques, en faisant apprécier l'utilité pratique de la géologie et en développant ses applications économiques, surtout dans la voie de l'hydrologie, limitée toutefois à l'étude et à la recherche des ressources en eaux potables, minérales ou industrielles. »

De tout cela, qu'avons-nous fait ?

A tout seigneur, tout honneur. La GÉOLOGIE proprement dite a reçu notre plus sérieuse attention, et nous pouvons affirmer, sans crainte d'être démentis, que nous avons largement contribué à ses progrès.

Les *causes actuelles*, d'où, depuis Lyell surtout, on fait dériver l'explication du passé de notre globe, ont occupé un grand nombre de nos membres. Je ne puis les citer ici. Mais vous trouverez leurs noms dans la notice de M. Hans.

Il y a, dans notre recueil, des travaux sur l'action du vent, sur celle si variable des eaux courantes, sur celle de la glace, sur les sédiments marins actuels, sur les îles coralliennes, sur le vulcanisme, les tremblements de terre, les bruits mystérieux de la mer, etc.

La *stratigraphie* des terrains primaires, secondaires, tertiaires, quaternaires a fait aussi l'objet de nombreuses recherches. Et il ne s'est pas agi seulement ici d'une sèche énumération de couches et de leurs subdivisions (qui constitue, cependant, la base des plus hautes déductions), mais souvent, au moins, de véritables synthèses, faisant revivre les époques disparues jusque dans les profondeurs les plus lointaines de l'histoire de la terre.

Dans cet ordre d'idées, la Belgique, plus que toute autre région, a été le sujet de prédilection de nos confrères. Mais nous ne nous sommes pas bornés là, et jamais nous ne nous sommes désintéressés de l'Étranger, surtout quand on nous présentait des travaux d'une portée un peu générale.

A ce propos, permettez-moi d'appeler votre attention sur ce fait que le Congo, discrètement visé par notre article 2, n'a pas été négligé : plusieurs mémoires ont été consacrés, dans notre Bulletin, à la future colonie belge !

La PALÉONTOLOGIE, elle aussi, a été très cultivée : paléontologie pure et paléontologie stratigraphique ; paléontologie animale et paléontologie végétale ; paléontologie des Vertébrés et paléontologie des Invertébrés.

La LITHOLOGIE, à son tour, est représentée dans nos recueils par des travaux de pétrographes belges et étrangers. Et ici, non plus, la variété ne manque pas, car, à côté de recherches sur les roches éruptives, nous en avons d'autres sur les roches sédimentaires.

Cependant, si la Société a atteint son but dans la voie de la Science pure, on peut dire qu'elle a trouvé son véritable triomphe dans celle des APPLICATIONS.

C'est là la cause de son brillant succès, et je me sens d'autant plus à l'aise pour le dire que, par la nature de ma spécialité, je n'ai pas été appelé à y contribuer.

La recherche des eaux potables, minérales ou industrielles, — le tracé de lignes de chemins de fer, — certaines questions d'expertises ayant rapport au sol ou au sous-sol, — l'établissement de cimetières, — les matériaux de construction, — la carte pluviométrique, — la carte agricole, — l'hydrographie maritime, — les gîtes minéraux, — etc., tous ces points de vue si variés, et bien d'autres encore, ont été traités de main de maître dans notre recueil. Grâce à vos soins, ils sont devenus, au moins en partie, des applications de la Géologie.

La DIFFUSION de la Science, dans le domaine réservé à notre activité, a également été l'objet de toutes nos préoccupations.

Rompant avec d'anciennes pratiques, nous avons remplacé la lecture monotone de travaux techniques par un exposé verbal élémentaire, quitte à insérer dans notre Bulletin les mémoires originaux *in extenso*, et dans la forme qui convient aux spécialistes.

Nous avons aussi organisé des conférences, des visites au Musée, des excursions, — le tout, d'un caractère toujours élémentaire, — laissant aux géologues professionnels le soin de résoudre entre eux les points épineux sur le terrain.

Et ainsi, nous avons appelé un très grand nombre de nos membres, quoiqu'engagés dans d'autres carrières, à s'intéresser vivement aux travaux de la Société. Or, il faut bien le dire, c'est encore là une des causes essentielles de notre succès. Il est presque inutile de rappeler ici, à ce propos, combien nos séances sont suivies.

Enfin, nous avons collaboré en corps au Projet de Palais du Peuple, qui semble vouloir ressusciter.

Je m'arrête, car je vois que, malgré ce que j'ai dit tantôt de la difficulté de réaliser des projets un peu vastes, nous avons exécuté la majeure partie de ceux que nous avons en vue. Et si l'on cherchait bien, on découvrirait peut-être que nous avons encore fait quelque chose de plus. Mais qui veut trop prouver, ne prouve rien. Contentons-nous donc de constater que nous avons atteint notre but, tel que nous l'avions défini lors de la fondation de la Société, et nous pouvons le faire avec quelque fierté, car, à l'origine, l'avenir n'était rien moins que rassurant.

Si, maintenant, nous recherchons les causes qui nous ont conduit à

la victoire, nous n'hésiterons pas longtemps : en dehors de l'action personnelle puissante de quelques membres auxquels nous rendrons hommage dans un instant, nous la trouverons dans le travail et la bonne volonté de tous !

En ce qui regarde la prospérité de notre Société, là, non plus, nous n'avons pas à nous plaindre : partis avec 80 membres, nous sommes aujourd'hui 420 !

Pendant, si brillante que soit la situation, il ne faut pas se le dissimuler : sans l'appui des pouvoirs publics, il ne nous serait pas possible de faire paraître avec honneur nos nombreuses publications. Aussi espérons-nous que cet appui ne nous manquera pas plus dans l'avenir que dans le passé. La grande part que nous faisons aux *applications* de la géologie dans nos recueils justifie, d'ailleurs, largement les subsides qui nous sont accordés.

Nos publications paraissent aussi régulièrement que les circonstances le permettent, et les nombreux échanges qui nous ont été spontanément accordés témoignent de l'estime dont elles jouissent dans les milieux compétents.

Avant de finir, il me reste, Messieurs, un agréable devoir à remplir. Je parlais tantôt du travail et de la bonne volonté de tous. Mais, comme vous le savez, ces éléments, tout indispensables qu'ils soient, ne suffiraient pas à faire marcher la machine.

Il faut encore l'action personnelle de quelques individualités actives et enthousiastes, qui peuvent et veulent bien nous consacrer le meilleur de leur temps.

Aussi, je suis persuadé que vous souscrirez volontiers à ces lignes de la notice de M. *Hans*, que je ne saurais mieux faire que de reproduire ici :

« Nous devons une vive reconnaissance à M. A. *Rutot*, qui s'est chargé, depuis l'origine, de la difficile mission de la mise au point et en état de publication de nos planches et des nombreux dessins compris dans le texte de notre Bulletin.

» Qui saura jamais le nombre de croquis défectueux ou inutilisables envoyés par tant d'auteurs à qui l'art du dessin est peu familier, qui se sont transformés ou vus remplacer par son crayon habile et jamais lassé, en ces belles et nombreuses illustrations qui ornent et commentent si utilement nos travaux. Sur les 500 dessins du texte que contiennent nos dix premiers volumes, près de 400 certainement sont dus, sous leur forme définitive, à la plume ou au crayon de M. *Rutot*.

» C'est là un service inappréciable, dont, avec tant d'autres, nous

avons le devoir de remercier vivement le zélé Secrétaire de notre Section d'application.

» Mais notre gratitude doit surtout aller à notre dévoué Secrétaire général, M. *Van den Broeck*. Comme tous nos Présidents se sont plu à le reconnaître dans leurs rapports annuels, c'est en grande partie à son activité qui, depuis dix ans, ne s'est jamais ralentie, que la Société doit son existence, son développement et sa vie.

» On peut difficilement se faire une idée des multiples occupations qu'exige le service du Secrétariat d'une organisation comme la nôtre ; de la besogne souvent fastidieuse qu'il faut fournir pour assurer la marche de tous les services, pour les publications, les séances et les excursions. Aussi devons-nous le remercier de tout cœur de bien vouloir donner à notre Société un temps qu'il pourrait, si avantageusement pour ses intérêts scientifiques, consacrer à ses travaux personnels, auxquels les multiples occupations du Secrétariat ne lui permettent guère de se livrer avec les facilités que lui laisserait moins de dévouement aux intérêts et à la prospérité de la *Société belge de Géologie*. »

C'est pourquoi, prenant au mot l'expression adoptée sans idée préconçue par M. Hans et, suivant un usage adopté par d'autres Sociétés, je vous propose de nommer, par acclamation, M. *Van den Broeck*, Secrétaire général de la Société belge de Géologie ! (*Applaudissements*.)

Et maintenant, j'ai fini, Messieurs.

Notre Société est prospère. Elle compte de nombreux membres. La cordialité y règne, comme en témoigne la présence d'un auditoire serré à chaque réunion. A l'Étranger comme en Belgique, nous jouissons de l'estime de nos pairs. Nous avons l'appui des pouvoirs publics. Chaque jour, de nouveaux chercheurs viennent se grouper autour de nous et renforcer l'ancien faisceau. Que pourrions-nous désirer de plus ? (*Applaudissements*.)

L'Assemblée par ses applaudissements unanimes, ayant ratifié la proposition de M. le Président de décerner le titre de *Secrétaire général* à M. Van den Broeck, celui-ci remercie la Société de l'honneur qu'elle veut bien lui faire et de la marque d'estime et de sympathie dont il vient d'être l'objet. Il a été heureux dès les premiers pas de la Société — qu'il est fier aujourd'hui d'avoir créé il y a 10 ans avec MM. Rutot et Houzeau — de lui consacrer sans compter son temps et ses peines.

Si de temps à autre il a trouvé dans les charges lourdes et multiples du Secrétariat, certains obstacles à l'essor de ses travaux personnels,

qu'il a dû borner à de menues notices et publications, sans grandes synthèses, il a trouvé dans l'accomplissement de ses devoirs toujours grandissants envers la Société, une somme de compensations suffisantes pour ne lui laisser rien regretter. La merveilleuse prospérité de la Société, le succès incontesté de son vaste et complexe programme d'applications pratiques suffisent et suffiront dans l'avenir aux ambitions de celui qui vient d'être honoré du titre de Secrétaire général. En acceptant ce titre, dit M. Van den Broeck, j'entends toujours rester en fait ce que j'ai été depuis dix ans : le *whipper in* et le *caporal fourrier* de notre vaillante armée de travailleurs entièrement dévoués aux intérêts et à la prospérité de la Société. (*Applaudissements prolongés.*)

Lecture est donnée ensuite d'un grand nombre de lettres de félicitations envoyées à la Société, particulièrement par nos collègues de l'étranger, qui se déclarent heureux de prendre part aux sentiments d'affectueuse sympathie et de sincère estime scientifique et morale dont la Société est parvenue à s'entourer rapidement dans le monde savant. Les hautes personnalités d'un certain nombre de ces correspondants, parmi lesquels divers de nos membres honoraires et associés étrangers, doublent le poids de ces témoignages si flatteurs pour la Société.

L'assemblée, après l'installation du nouveau Bureau pour l'exercice 1897, se sépare en se donnant rendez-vous pour le Banquet du Décennaire fixé au 20 février. Ce banquet qui réunissait de très nombreux convives, a réussi au delà de toutes les espérances des organisateurs, et a donné à la célébration de ce premier anniversaire décennal le cachet cordial de fête de famille qui était en vue.
